Impression au pochoir

Rareté modérée

Absence de diplôme ou certification

Faible nombre de détenteurs

Papier

Papier, graphisme et impression

L’imagier au pochoir met en couleur de petites impressions. Il dessine et ajoure des plaques de carton ou de métal sur lesquelles il passe la couleur à la brosse, au pinceau, ou au tampon. À chaque couleur de l’image finale correspond un ou plusieurs pochoirs.

Description du savoir-faire

Historique

Le pochoir est un procédé ancien de reproduction et de mise en couleur. Dans le domaine du livre imprimé européen, son utilisation est attestée dès le XV^{e} siècle.

Par la suite, le procédé est employé au XIX^{e} siècle pour la mise en couleur de différents imprimés, notamment des affiches. Il connaît un développement important dans les arts graphiques et l’illustration au début du XX^{e} siècle, en particulier dans l’édition et l’illustration de mode. Puis, avec le développement des procédés d’impression mécanisés, la mise en couleur manuelle au pochoir devient plus rare.

Activité

L’imagier au pochoir met en couleur des images imprimées en appliquant successivement une couleur à travers des plaques ajourées. Chaque pochoir correspond généralement à une couleur ou à une valeur de couleur. Le travail demande de conserver un repérage précis afin que les différents passages se superposent correctement.

Le savoir-faire peut intervenir dans la réalisation ou la restauration d’images imprimées, d’estampes, d’affiches, de planches illustrées et de productions éditoriales.

Matériaux

Les pochoirs peuvent être réalisés en carton, en matière synthétique souple ou en métal, notamment en aluminium ou en zinc. Le choix dépend de la finesse du motif, du nombre de tirages et de la durabilité recherchée. Le carton et les matières synthétiques conviennent à de nombreux travaux ponctuels ; les plaques métalliques sont plus résistantes lorsqu’elles doivent être réutilisées.

Le type de papier varié également selon le procédé d’impression, le rendu recherché ou pour des critères de conservation.

Les couleurs sont appliquées avec des peintures à l’eau, notamment de l’aquarelle ou de la gouache, au moyen d’une brosse, d’un pochon, d’un pompon ou d’un tampon. Un pochon ou un pompon est une brosse ronde qui permet de déposer la couleur dans les parties évidées du pochoir.

Techniques

La réalisation commence par l’analyse de l’image à colorer. Le professionnel repère les zones qui doivent recevoir une couleur et détermine le nombre de passages nécessaires. Le dessin peut être imprimé en noir à partir d’une gravure, d’une lithographie, d’une impression typographique ou d’un autre procédé graphique. Le nombre de pochoirs dépend de la complexité de l’image et du nombre de couleurs retenues.

Les pochoirs sont ensuite dessinés puis ajourés, c’est-à-dire découpés dans les zones par lesquelles la couleur doit passer. La découpe peut être réalisée à la main avec des outils adaptés au carton ou à la matière synthétique. Pour certaines plaques métalliques, elle peut être effectuée avec une pédalette, machine à scie actionnée par une pédale, ou avec d’autres outils spécialisés.

Chaque pochoir doit être repéré et positionné avec précision sur l’image grâce à des marques ou des points de référence afin que les couleurs se placent exactement au même endroit à chaque passage. Le pochoir est maintenu contre le support pour éviter les déplacements et les bavures.

La couleur est appliquée dans les ouvertures du pochoir avec une brosse ronde, un pochon, un pompon, un pinceau ou un tampon. Les couleurs sont généralement appliquées l’une après l’autre, avec un temps de séchage adapté entre les passages. Il s’agit également de déposer une quantité régulière de peinture sans la faire passer sous la plaque. Pour les pochoirs métalliques, un léger martelage du contour de la découpe ou une matière grasse au revers du pochoir permettent de limiter les infiltrations. Avec la technique du pochon, la couleur est d’abord déposée sur une pierre calcaire et dans un mouvement rotatif, est récupérée pour être ensuite déposée sur le support dans un mouvement rotatif inverse à la prise.

Lorsque tous les passages sont terminés, l’image est vérifiée afin de contrôler l’alignement, la régularité des aplats et la netteté des contours. Selon le projet, elle peut recevoir des rehauts, une dorure, un gommage ou une protection.

Environnement économique

L’imagier au pochoir exerce principalement dans les arts graphiques, dans les ateliers d’imagerie et d’estampe, l’édition d’images, la restauration ou la reproduction de modèles graphiques, ainsi que dans certaines activités de médiation culturelle.

Des compétences proches peuvent être mobilisées dans la peinture décorative, le décor de spectacle, la scénographie, le textile et la décoration intérieure.

La clientèle peut comprendre des éditeurs, des institutions patrimoniales, des musées, des ateliers spécialisés, des décorateurs, des scénographes, des entreprises de décoration et des particuliers recherchant des réalisations personnalisées.

Formation

Formation initiale

Il n'existe aucune formation initiale à ce savoir-faire.

Formation continue

Des stages d'initiations ou des formations courtes peuvent être proposées.